MIGRATIONS & DÉVELOPPEMENT

DIVERSIFIER LES **SAVOIR - FAIRE** DES **FEMMES** POUR REVITALISER LES **TERRITOIRES** RURAUX

Le cas du feutrage dans le massif du Siroua

RETOUR D'**EXPERIENCE**

© Migrations & Développement - Edition 2022
Conception et mise en page : Bechira MENECEUR (M&D)
Crédits photos : Migrations & Développement

Migrations & Développement (M&D) est une association franco-marocaine de droit français, créée en 1986 par des migrants pour mener des actions de développement local dans les villages de leur région d'origine, le Grand-Atlas et l'Anti-Atlas marocain.

M&D se positionne comme acteur catalyseur dans la région du Souss-Massa et ses zones limitrophes afin de stimuler les dynamiques des acteurs du territoire et contribuer aux changements par un soutien aux initiatives issues des énergies locales. M&D a structuré sa démarche autour d'une vision globale et transversale aux projets :

Contribuer à créer un espace où la population dispose du choix de vivre et de travailler dans son territoire, de le quitter ou d'y revenir, en demeurant ouverte à l'Autre, notamment par l'implication des réseaux de diasporas qui en sont issus, et de la diaspora de coeur.

Ce texte résulte d'une collaboration étroite entre plusieurs intervenants de Migrations & Développement : **Abderrazak EL HAJRI**, Directeur M&D, **Maryam OULAMMOU**, Animatrice rurale, **Youssef EL HIYANI**, Animateur rural, **Jacques OULD AOUDIA**, vice-président M&D, **Manon RICHEZ**, Cheffe de pôle Apprentissage - Communication pour le changement – Essaimage, **Khaoula AIT KHOUYA**, Animatrice de pôle Apprentissage – Communication pour le changement – Essaimage.

Avec le soutien de :

AFD

Supported by:
Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety
based on a decision of the German Bundestag

gef

SGP The GEF Small Grants Programme

UNDP

Objectifs du Développement Durable

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

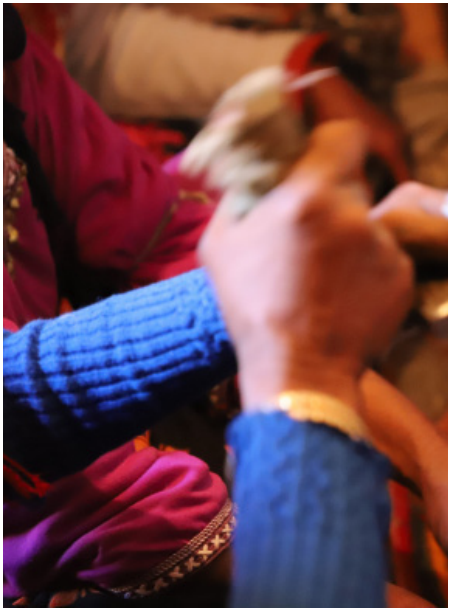
15 VIE TERRESTRE

GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU DANS LE MASSIF DU SIROUA

Depuis 2017, face aux mutations socioéconomiques et aux impacts constatés des changements climatiques, M&D s'est attelé, dans l'esprit des Aires et territoires de Patrimoines Autochtones et Communautaires (APAC), à appuyer les communautés du massif du Siroua dans la **reconnaissance et la revitalisation des savoirs ancestraux en matière de gestion des biens communs et des ressources naturelles.**

A cet effet, et avec l'appui financier de l'AFD[1], M&D a oeuvré en faveur de la **valorisation et de la diversification des produits artisanaux,** notamment issus de la filière des moutons « Siroua » dans une perspective économique durable et viable. Ces interventions se sont déroulées au sein de 2 Collectivités Territoriales (CT) mitoyennes au sein du massif du Siroua : la **CT d'Assaisse** (Province de Taroudant, Région Souss-Massa) et la **CT de Siroua** (Province de Ouarzazate, Région Drâa-Tafilalet).

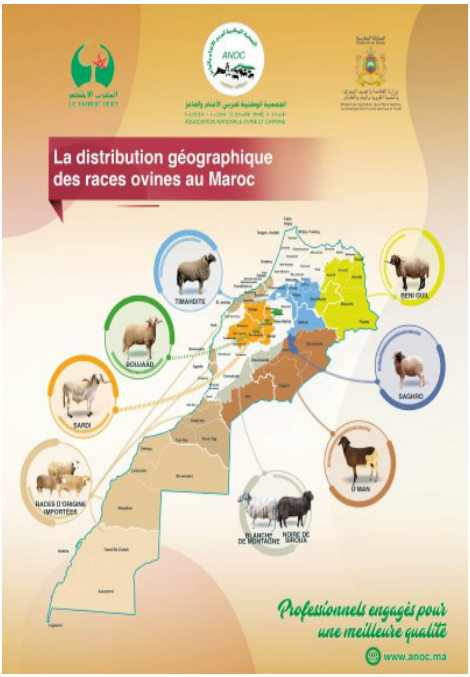
Chacune des CT se compose de Communautés Agraires[2] (CA) reconnues par la population du territoire. La CT Assaisse est composée de 2 CA : Aït Athmane et Aït Oubial. La CT Siroua est composée de 3 CA : Aït Ouaghrda, Aït Semgan et Tammassine.



[1] Agence Française de Développement -

[2] Les Communautés Agraires peuvent aussi être désignées comme « tribus ».

Dans le Maroc rural, l'élevage est une activité qui constitue, dans la majorité des cas, l'unique ressource des ménages. La famille des ovins est caractérisée par une diversité de races et chacune d'elles s'adapte aux conditions spécifiques de son territoire. Les principales races existantes au Maroc sont celles de Tamahdit, Beni Guil, Sardi, D'man, Boujaad, Saghro, Siroua. **Race endémique au massif** montagneux du Siroua, cette dernière a été **répertoriée en 2014** par l'Association Nationale Ovine et Caprine (ANOC).



La **race ovine Siroua se caractérise par son adaptation à un environnement difficile** : haute altitude, climat froid et neigeux et forte sècheresse chronique. Elle est également reconnue pour sa **qualité lainière**, grâce à l'alimentation des ovins qui se nourrissent de plantes aromatiques et médicinales (PAM) comme le thym et l'armoise, présents dans les pâturages de la zone. Aussi, les vêtements confectionnés à la base de laine Siroua ne grattent pas, en l'absence de jarre [3].

[3] La jarre est une fibre grossière et dure qui protège le mouton des intempéries

La laine de la race ovine Siroua est utilisée dans la confection de produits artisanaux notamment le tissage des tapis « Ouaouzguiti », qui ont la particularité de valoriser des motifs ancestraux. **Ce travail de tissage est réalisé par des femmes qui possèdent un savoir-faire unique, transmis de génération en génération.**

« J'ai commencé à apprendre à tisser à l'âge de 5 ans. Ce sont toutes les femmes du douar qui m'ont transmis leurs savoir- faire en l'absence de ma mère, décédée à ma naissance. »

La vente des produits artisanaux aux intermédiaires est effectuée par les femmes ou de leur mari au souk hebdomadaire ou au sein de leur douar. **Les femmes jouent un rôle crucial dans le traitement et le tissage de la laine mais la majorité d'entre elles n'en tirent pas de bénéfice direct**.

Au fil du temps, la **mise en réseau des femmes,** par le biais des coopératives, a favorisé la **commercialisation de leurs produits en améliorant leurs revenus** et donc ceux de leur famille. D'**autres objectifs** se sont ajoutés à cela : structuration de l'offre, amélioration de l'organisation du travail, répartition des gains au prorata des tâches réalisées, accès à des opportunités plus rentables d'approvisionnement en matières premières, commercialisation et valorisation de leurs savoir-faire et de leur territoire (participation aux foires).

Les coopératives valorisent les produits artisanaux confectionnés grâce au savoir-faire des femmes et en offrent une meilleure rentabilité, représentant une source de revenus additionnelle pour les ménages.

Pilotée par M&D en 2019, une **[étude]** sur la filière de la race ovine Siroua[4] **a été réalisée** avec pour objectifs de répertorier les caractéristiques de cette filière, d'analyser les techniques de tonte et de transformation de la laine, d'identifier les produits confectionnés à base de la laine locale, de définir les perspectives d'évolution et d'analyser le marché de la laine.

Ces formations, adaptées aux besoins et demandes exprimés par les femmes, se sont tenues à la suite d'une première session organisée sur la teinture naturelle de la laine dans le cadre du forum de la femme rurale en 2019 (3 jours) à Taznakhte.

Dans ce cadre, **M&D a notamment formé 4 coopératives et 1 association féminine de tissage**, couvrant les 5 CA précitées, **à l'amélioration de leurs productions issues de la laine Siroua**. Les critères de sélection se sont appuyés sur le niveau de structuration des femmes, leur motivation, et leur accord mutuel.

[4] Etude sur la filière de la race ovine Siroua : Valorisation des produits de l'élevage en tant qu'opportunité pour l'augmentation du niveau de vie des populations - 2019 - M&D.

En février et mars 2021, le **premier cycle de formation-action** (théorique & pratique) a été organisée, pendant une période de 25 jours, s**ur le traitement de la laine au profit de 242 femmes** issues des 5 structures. L'**objectif était de renforcer leurs compétences au regard des exigences de qualité des produits,** depuis le triage de toison jusqu'au tissage, la valorisation de leurs savoir-faire et la teinture de la laine.

« Les techniques de teinture de la laine sont des savoir-faire traditionnels réalisées de manière instinctive. En cela, les résultats des teintes restent incertains. En effet, les quantités de matières premières ne suivent pas d'unité de mesure fixe, cela impacte le résultat final de la couleur. Dans ces cycles de formation, les femmes ont appris à mesurer exactement les quantités nécessaires (quantité d'eau / poids de la laine, quantité de colorant, température de l'eau) et le rôle de chaque composant pour obtenir des couleurs identiques. À la fin de la formation, les femmes connaissaient les techniques de coloration et ont pu réaliser des teintes similaires »

Khaoula AIT KHOUYA - Animatrice M&D

« Les femmes ont réalisé des échantillons de teinture naturelle afin de pouvoir proposer à la commande les teintes disponibles et reproductibles. Avant la formation à la teinture de la laine, les femmes devaient passer commande à une personne-tierce disposant du savoir-faire sur leur territoire. Aujourd'hui, elles ont gagné en autonomie car elles savent la faire toutes seules.» Hassan - Gérant de la coopérative féminine Anzal pour la production et la commercialisation des tapis

LE FEUTRAGE

Entre septembre et octobre 2021, un **deuxième cycle de formation**, sur une période de 40 jours, a été organisée **au profit de 134 femmes** sur la **confection de divers produits artisanaux à partir de la laine Siroua**. Cette formation a permis de sensibiliser les femmes tisseuses à la diversité de produits confectionnés à base de laine et à ses débouchés économiques.

Aussi, les femmes ont été formées à de nouvelles techniques de design, à la prise de mesures et aux choix des compositions de couleurs. De nombreux articles ont été tissés dont des sacs à lanière, des ceintures, des coussins et des tapis muraux, et une session d'initiation au feutrage de la laine a été effectuée.

La première pièce a été découverte en Turquie entre 6500 et 6300 avant Jésus-Christ[5]. Le feutre est un textile fabriqué à partir de poils d'animaux. C'est une **opération simple de frottement de la laine avec de l'eau savonneuse** jusqu'à obtenir la forme souhaitée. Le savon permet d'ouvrir les fibres de la laine, la chaleur et les mouvements permettent quant à eux d'accrocher les fibres entre elles. **C'est une pratique rapide** : on estime, pour fabriquer des chaussons en laine feutrée, 2 à 3 heures de travail.

Le feutre bénéficie de plusieurs avantages et notamment sa **caractéristique thermique** qui en fait une technique appropriée aux zones de climat froid et sec des montagnes.

5 www.almaalem.artisanat.gov.ma (programme de sauvegarde des métiers de l'artisanat menacés de disparition)

LE FEUTRAGE AU MAROC

Le feutrage n'est pas nouveau au Maroc, c'est une **activité ancienne**.
Le feutrage est particulièrement exercé à Marrakech où il existe un souk spécialisé « *Lebaddine*[6]».

« Dans le massif du Siroua, les femmes n'ont jamais vu de produits en feutre au souk, il est donc difficile pour elles d'avoir le courage de tester cette pratique, sans commande, et de proposer ces produits à la vente. A mon avis, le feutrage est une pratique qui nécessite que l'on en fasse la publicité pour convaincre les gens d'acheter et donc produire ce type de produit - Par exemple, des coopératives pourraient exposer leurs articles de feutrage et en valoriser ses caractéristiques pour donner envie à certains de le faire et aux autres de l'acheter »

Hassan - Gérant de la coopérative Anzal

6 Les feutriers en arabe

FORMATIONS DE FEUTRAGE

2 **animatrices de M&D** ont bénéficié d'une **formation de formateurs, d'une durée de 8 jours**, sur les techniques de feutrage.

L'objectif était de **renforcer leurs compétences techniques** et **leurs capacités à transférer leurs savoir-faire aux femmes du massif Siroua.** Cette formation a été réalisée à distance, compte tenu des contraintes de déplacement liées à la pandémie du Covid-19.

La diffusion de ce savoir-faire a été initiée avec la ***coopérative Taroubya***[7] pour la teinture et la formation au centre de TAZNAKHT, comme **actrice-relais de M&D dans l'accompagnement à la diversification des produits issus de la laine Siroua.**

La **formation-pratique aux techniques de feutrage** a été réalisé avec l'accompagnement de Taroubya, durant 3 jours par site, **au profit de 111 femmes et jeunes filles tisserandes**. Plusieurs articles ont été créés, à savoir des chaussons, des chaussettes, des manchettes, des bonnets, des gilets, des cachecols, etc. De plus, à partir de laine ou des fils de laine, des pochettes, des sacs et des porte-monnaie ont été fabriqués en intégrant des motifs personnalisés.

Les femmes ont à cet égard initié l'intégration de la pratique du crochet dans leurs produits en feutre de laine.

[7] La coopérative TAROUBYA pour la teinture et la formation au centre de Taznakht et organise des formations auprès des femmes du grand Taznakhte

Les techniques de feutrage apparaissent comme une pratique simple et rapide, contrairement au tissage de tapis et, facilement appropriable par les femmes. Ici le rôle du feutrage est pertinent car le prix de vente rapporté au temps de fabrication est plus élevé que pour le tissage.

« Le tapis est difficile à réaliser, tu travailles du matin jusqu'au soir, mais le feutrage, maintenant que je sais le pratiquer, je le réalise de plus en plus vite »
Fdila- actrice formée

Il est à noter que cette formation ne visait pas le remplacement de l'activité initiale des femmes, à savoir le tissage des tapis, mais tendait à la diversification de leur production au regard du contexte.

Les actions qui font de la formation un succès peuvent être résumées comme suivant :

1. Au lancement de la formation, des articles de feutrage ont été présentés aux participantes permettant aux femmes de saisir les résultats possibles à partir des nouvelles compétences acquises, objet de leur mobilisation. Mais aussi de leur donner envie de s'y investir.

2. Le premier jour a été consacré à la maîtrise des étapes de base du feutrage : comprendre comment la laine tient et réussir sa pose. Cette première étape a nécessité un suivi individuel de chacune des mises en pratique.

3. La motivation des femmes a développé l'entraide dans le groupe de femmes formées et la transmission des nouvelles compétences face aux difficultés que certaines pouvaient rencontrer.

4. La participation stable des femmes au cours des deux sessions de formation a démontré leur intérêt et engagement pour mettre en pratique leurs nouvelles connaissances.

5. Les femmes seniors ont été fortement impliquées et motivées dans l'apprentissage de nouvelles techniques, malgré leur fort attachement au tissage de tapis.

« Dans une coopérative, Lala Sfia qui était la plus âgée des participantes, s'est retrouvée être la plus motivée d'entre elles. Après chaque séance, elle demandait des exercices à reproduire pour progresser. C'est la femme qui a créé le plus grand nombre d'articles, qui commençait la première et qui terminait la dernière. Elle a attiré mon attention lors de la formation. L'âge n'est donc pas en lien avec les capacités d'apprentissage et de changement » Khaoula AIT KHOUYA - Animatrice M&D.

6. Malgré les difficultés à calculer et/ ou à utiliser la règle comme outil de mesure, les femmes ont porté une forte attention à la création des gabarits (par exemple pour faire des chaussons de pointures différentes) lors des formations dans l'objectif de les garder pour les réutiliser après la formation. L'alphabétisation fonctionnelle apparait ici comme un axe d'intervention complémentaire pertinent.

« Les femmes utilisent les gabarits crées lors de la formation. Le problème est qu'elles ne savent pas créer d'autres mesures de gabarit. » Fadma. – actrice formée.

7. Les participantes ont été très créatives dans la reproduction de symboles, dessins, personnalisation de leurs produits

« Je fais en feutrage des trousses pour les étudiants et je les vends à 15 MAD. Les pochettes de téléphone, je les vends à 10 MAD pour les gens du douar. Ils choisissent la couleur qu'ils veulent et passe commande pour des pochettes avec leur prénom » Fdila- actrice formée

Ainsi, cette formation de feutrage a développé les compétences techniques et la confiance pour innover des femmes issues des territoires ruraux ; connaissances novatrices car encore peu développées dans le massif du Siroua.

Cette technique de feutrage engendre peu d'efforts physique et de matériels et/ou équipements.

De plus la durée du travail nécessaire pour obtenir le résultat final est rapide et le matériel utilisé est trouvé dans les objets du quotidien. En complément, cette méthode avec la laine de Siroua nécessite une moindre quantité de laine par rapport à d'autres laines, car elle se rétracte peu lors de sa manipulation.

« Une des caractéristiques de la laine Siroua est qu'elle rétrécit peu par rapport aux autres laines, cela permet aux femmes de dessiner le gabarit plus facilement en ajoutant 3 cm (pourcentage de rétrécissement) à la taille souhaitée. Malgré la contrainte d'utilisation de la règle, les femmes peuvent estimer les trois centimètres en utilisant leurs doigts.» Maryam OULAMMOU - Animatrice M&D

« Le Groupement d'Intérêt Economique peut vendre les produits de feutrage, notamment parce qu'ils sont produits à base de laine endémique à la zone. Nous pensons à créer un atelier permanent dans le local du GIE dédié au feutrage, pour que les femmes qui ont envie d'apprendre le feutrage trouvent un endroit où elles peuvent développer leurs compétences. L'idée est de programmer 3 séances de formation par semaine » Latifa Daoudi - Président du GIE Takdifte [8]

La **commercialisation** est l'un des **enjeux centraux** pour les structures économiques. En cela, les articles feutrés semblent offrir **des opportunités viables et durables sur le territoire du massif du Siroua** (facilement transportable, diversification des produits crées répondant aux besoins de toutes les classes d'âge, dynamique de tourisme solidaire, valorisation du terroir et des savoirs faire ancestraux, etc.).

La cible commerciale est le marché local, mais aussi les ventes en ville, pour les consommateurs locaux et les touristes.

Les techniques de feutrage apparaissent donc comme une pratique innovante, adaptée aux territoires et désirs des femmes et producteur de changements au niveau local.

[8] Le Groupement d'intérêt Economique (GIE) de Takdifte regroupe 35 coopératives de tapis de la grande Taznakhte basé à Taznakhte, il veille à renforcer les capacités de production, à élargir les circuits de distribution et commercialiser à l'échelle local, national et international à travers leur local ou à la participation aux salons, festivals et expositions.

PERSPECTIVES

M&D est mobilisée pour **poursuivre les formations** avec ces structures et **développer les acquis des femmes formées lors de la première session**, tout en ouvrant le renforcement de capacités à d'autres structures économiques et sociales dans une **logique d'essaimage des savoir-faire entre pairs**.

M&D est appelée à **réaliser une étude de marché des produits feutrés** pour analyser, comprendre, mesurer les opportunités économiques et définir le schéma de fonctionnement logistique envisagé **pour soutenir la diversification de la production issue de la laine Siroua et ainsi accompagner les transformations du territoire favorable à la revitalisation des espaces ruraux**.

Tous les retours d'expérience ont été recueillis auprès des acteurs et des actrices impliquées aux côtés de M&D

M&D les remercie pour leur forte implication et leur engagement, notamment les femmes du massif Siroua, le GIE Takdift et la coopérative d'Anzal.

Visionner nos deux vidéos «*Apprendre à feutrer ses pièces avec la laine de Siroua*» sur notre chaîne Youtube :
Migrations & Développement

=> Technique N° **1**

=> Technique N° **2**

فاطمة

٢٠٢٦

Suivez notre actualité et adhérez à l'association
via notre site internet : **www.migdev.org**

Migrations & Développement

42, Boulevard d'Annam – Bat 4 RDC - BP 186
13321 **Marseille** Cedex 16 – FRANCE
Tél : (+33)4 95 06 80 20 • Fax : (+33)4 91 46 47 36

Bloc H Villa n°34, Quartier Al Houda, 80 070 **Agadir** – MAROC
Tél : (+212) 528 23 71 85

Maison du Développement – 83 500 **Taliouine** – MAROC
Tél : (212) 528 53 41 48 • Fax : (212) 528 53 45 14

Mail : md.france@migdev.org • md.maroc@migdev.org